

Martinique la 1ère démunie face aux mouvements sociaux

martinique

1



La mobilisation contre la vie chère a débuté ce lundi 19 octobre. Et pourtant, la rédaction de Martinique la 1ère boit déjà la tasse.

Des collègues lâchent déjà prise ou pointent du doigt les défaillances et les lacunes de notre fonctionnement éditorial.

Des collègues, envoyés au casse-pipe sur le terrain, sans consigne éditoriale et sans dispositif réel pour garantir leur sécurité.

La mobilisation est pourtant annoncée depuis des mois.

Notre média, Martinique la 1ère aussi est au courant.

Des pigistes originaires d'autres régions et qui ne connaissent pas encore la réalité locale du territoire, sont envoyés sans précaution sur les barrages, seuls, livrés à eux-mêmes.

Manque d'anticipation, c'est le comble pour une rédaction qui a, à son actif un directeur des contenus d'information (DCI) et quatre rédacteurs en chef.

Pour justifier ces dysfonctionnements, la hiérarchie avance l'argument d'un simple arrêt maladie, d'une absence qui a déséquilibré les équipes de reportage...

Donc pas de plan B en cas d'imprévu, sur des sujets aussi sensibles que les barrages et la mobilisation contre la vie chère !

De gros moyens sont déployés en conférence de rédaction, avec un DCI et deux voire trois rédacteurs en chef. Mais l'effectif des reporters doit être proportionné à celui de l'encadrement, sans quoi des collègues se retrouvent seuls en première ligne, sans boussole et en difficulté. L'exigence éditoriale nécessite des moyens adaptés.

Nous appelons la direction de Martinique la 1ère à doter la rédaction des effectifs nécessaires au bon exercice de nos missions d'information.

Fort-de-France, le 23 octobre 2026